

HARRY CORBEILLES

LE CONNARD ET LE
CORONAVIRUS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

SOPHIE AMICE	GLADYS GARNIER
THIERRY ARBEILLE	HELGA GEHRING
CHANTAL BEAUDE	JEAN-CLAUDE GONI
FRANÇOISE BESANÇON	CAROLINE GRANIER
ISABELLE BOUIS	SYLVIE HOUPERT
PATRICIA CARRARA	MARYVONNE JOLIVET
MARTINE COLIN	NELLY JORRY
MARIE-VIRGINIE COUTURIER	FABIENNE MOULIN
AMÉLIE COUVERT	DANIELLE NOËL
CORINNE COUVERT	KATHY PASTORELLI
PASCALE COUVERT	OLIVIER PIROZZINI
JESSICA COUVERT	FRANCK REPOS
FRANÇOISE DEGRANGE	CHANTAL SAX-MICHEL
OCÉANE DELCROIX	BRIGITTE SEGUIN
SABINE DRUON	ANNIE SIEBER
DAMIEN DUBOIS	NATHALIE TAXIL
ADELINÉ EMAILLE	MARIA TEMANS
VÉRONIQUE FAVRE	

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-382-1

Dépôt légal : août 2020

Le connard et le coronavirus

Le connard ne voulait pas être confiné
Et tous les jours il allait se balader.
Maître Coronavirus par l'odeur alléché
Lui tint à peu près ce pamphlet.
Eh bonjour, Monsieur le Connard
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre incivilité
Se rapporte à votre imbécilité
Vous êtes le Phénix des hôtes de la France.
A ces mots, le connard ne sent pas de joie
Et pour montrer sa connerie
Il ouvre un large bec, et rit.
Coronavirus se déploie et le touche
Apprenez que tout connard
Meurt aux dépens d'un con fini
Cette leçon vaut bien une vie, sans doute
Le connard, honteux et confus
Jura, un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Le peuple et le monarque

Entre les pattes d'un monarque érudit,
Qui n'arrivait pas à combattre un virus,
Un peuple sortit de terre assez abasourdi,
Cherchait par tous moyens une astuce.
Le monarque, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et confina la nation.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un monarque d'un peuple eût affaire.
Cependant, il advint qu'au sortir de cette maladie
Ce monarque fut pris dans des inepties,
Dont ses agissements ne purent le défaire.
Le peuple accourut, et fit tant par son investissement,
Que le virus arrêta sa destruction.
Ardeur et engagement,
Font plus que force et mauvaise décision.

Coronavirus et les voleurs

Dans un endroit qui n'était point secret,
Des masques et des gels hydroalcooliques étaient confinés.
Destinés au personnel soignant,
Dévoués de tous les instants.

Mais de basses gens sans morale,
Voulaient les voler de mains sales.
Ils ne se souciaient point de la vie
Mais seulement de leur profit.

S'agit-il de cons finis
Pour ne point penser à leur idiotie ?
Coronavirus qui se baladait
Dans la rue, les a vite rattrapés.

Ils devinrent essoufflés,
Et à l'hôpital se retrouver ;
Les personnels de santé
Dans leur remarquable bonté

Pour quelques journées
Les ont vite confinés
Pour les sauver
De leur imbécilité

Bien mal acquis ne profite jamais.

La conjugaison

Ne renie pas ton *passé*
Même s'il est *imparfait*,
Simple, antérieur ou composé.
Vie pleinement ton *présent*,
Sans *conditionnel*,
Pour que ton *futur*,
Sous une forme *hypothétique*,
Soit *plus que parfait*,
C'est *impératif*.

Le col blanc et le col bleu

De tout temps au cours de l'humanité,
Des gens lorgnaient vers le sommet.
Bien habillés et souvent peu fatigués,
Ils étaient là pour diriger.

Posséder monnaie sonnante et trébuchante
C'était leur vanité déconcertante.
Ils se prenaient pour des sultans,
On les appelait les cols blancs.

D'autres s'attelaient à leur travail,
C'est eux qui tenaient le gouvernail.
Parés d'habits dépareillés mais ajustés,
Ils étaient là pour travailler.

Ils songeaient au bonheur de tous,
Ils venaient souvent à la rescousse.
Ils comprenaient les enjeux
On les appelait les cols bleus.

Lorsque la nature voulut reprendre ses droits,
Les premiers devinrent maladroits.
Les seconds comme à l'accoutumée,
Étaient présents pour les sauver.

Morale de l'histoire,
Il vaut mieux s'occuper de l'humanité
Que de son porte-monnaie.